

Métis

Auteur: Michel Noël

Éditeur: Bayard Canada, 2019

Nombre de pages: 252

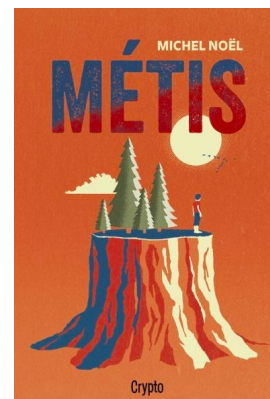
Présentation de l'auteur:

Sur le site des éditions Bayard Canada:

<https://www.bayardlivres.ca/auteur/michel-noel/>

Sur le site de Communication Jeunesse:

<https://www.communication-jeunesse.qc.ca/createurs/noel-michel/>



Activité 1: hypothèses de lecture

Uniquement à partir de la page couverture et du titre, faites des hypothèses de lecture.

Selon vous, quel est le genre de ce livre ? De quoi pourrait-il parler ?

Connaissez-vous déjà l'auteur ?

Activité 2: note de l'auteur

Ce livre est précédé d'une "note de l'auteur". Après l'avoir lue, répondez aux questions suivantes:

1. Ce texte nous apprend que *Métis* est une **autobiographie**.

Rubrique étymologie



Le mot **autobiographie** est formé sur des mots grecs:

auto = soi-même

bio = vie

graphie = écriture

Une autobiographie est donc le récit que fait un auteur de sa propre vie.

Nous sommes donc en mesure de compléter les phrases suivantes:

L'auteur de *Métis* s'appelle _____

Comme c'est une autobiographie, le narrateur est _____

Le personnage principal est _____

Nous savons aussi que le texte sera écrit à la première personne du singulier, au "je".

2. Le “pacte de sincérité”.

Généralement, lorsque nous lisons une autobiographie, nous nous attendons à ce que l’auteur nous raconte des événements qui se sont réellement passés, qu’il nous parle de personnes qui ont existé et qu’il soit le plus sincère possible avec ses lecteurs. Il y a une sorte de “pacte de sincérité” entre l’auteur et le lecteur.

a / Quelles personnes ayant réellement existé sont nommées dans la “note de l’auteur”?

b / Quelles phrases, quels mots montrent que l’intention de Michel Noël est de nous parler d’une partie de sa vie ?

d / Quel est, pour Michel Noël, l’élément déclencheur pour commencer à écrire ?

c / Même si une autobiographie présente des faits et des personnes qui existent ou qui ont existé, tout est raconté par le regard de l’auteur. **Le point de vue est interne, donc subjectif.** Cela signifie que l’auteur peut décider de raconter tel événement de son enfance, mais de ne pas parler d’un autre. Il peut aussi faire le choix de raconter en exagérant ou en minimisant, il peut raconter “à sa façon”.

Relevez les mots ou phrases dans la “note de l’auteur” qui montrent que Michel Noël va nous “raconter” son histoire en y mettant une part d’imagination, une touche de poésie.

Activité 3: le début de *Métis*

Lisez le début du chapitre “la famille”, pages 9 à 12, puis répondez aux questions suivantes.

1. Qu’apprenons-nous à propos de la famille du narrateur ? Quelle est son origine ?
2. Quels mots montrent que les conditions de vie n’étaient pas faciles ?
3. Relevez un passage qui montre que le narrateur a appris très vite que les mots lui permettent de s’échapper du quotidien, de l’embellir.

Suggestions d'activités

1. Faites un dessin de la chambre des enfants, en respectant les indications données.
2. Racontez un épisode de votre enfance. Vous pouvez, comme Michel Noël, partir de faits vécus, concrets et y mêler de l'imagination.

Après la lecture complète du roman:

1. Choisissez la phrase ou l'extrait que vous avez préféré et expliquez pourquoi.
2. Ce roman mérite-t-il, selon vous, de remporter le Prix Adolecteurs? Justifiez votre réponse par des arguments et des exemples.

Pour aller plus loin...

Voici un extrait d'une autobiographie: *Le cri de la mouette*, Emmanuelle Laborit, 1993

Emmanuelle Laborit, sourde de naissance et comédienne, a écrit son autobiographie à 23 ans, en 1993. Cette année-là, elle a reçu le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle dans la pièce Les enfants du silence. Dans Le cri de la mouette, elle évoque les difficultés de communication qu'elle a rencontrées enfant avant d'apprendre la langue des signes, à 7 ans.

Dans la vie, je ressentais toujours un décalage par rapport aux scènes qui se déroulaient devant mes yeux. L'impression que je n'étais pas dans le même film que les autres. Ce qui provoquait parfois chez moi des réactions inattendues.

Je revois une fête à la maison; tout le monde parle, il n'y a que des entendants, je suis isolée, comme toujours dans ces cas-là. Le mystère de la communication possible entre ces gens me laisse perplexe. Comment font-ils pour se parler tous en même temps, le dos tourné, le corps dans n'importe quel sens ? À quoi ressemblent leurs voix ? Je n'ai jamais entendu la voix de ma mère, de mon père, des amis. Leurs lèvres bougent, leurs bouches sourient, s'ouvrent et se ferment avec une folle rapidité. J'observe de toutes mes forces, puis je me lasse. L'ennui, profond, me reprend, le désert de l'exclusion. Soudain, un ami chanteur,

Maurice Fanon, que mon oncle a invité pour la soirée, vient vers moi et m'offre une fleur. Je prends la fleur et je fonds en larmes. Tout le monde me regarde. Ma mère se demande ce qui m'arrive.

Au fond, qu'est-ce qui m'arrive ? Je ne sais pas. Une émotion forte. Trop forte dans mon isolement ? Je ne peux pas l'exprimer autrement qu'en pleurant ? Le décalage entre eux et moi est tel, les situations, ce que font les personnages, sont si incompréhensibles ? C'est possible.

Je me demande encore pourquoi j'ai pleuré devant cette fleur avec tant de force. J'aimerais le savoir, mais c'est indéfinissable.

J'ai fait beaucoup de cauchemars, c'est certain, entre zéro et sept ans. Tout ce que je ne comprenais pas dans la journée devait se bousculer dans ma tête. Les associations d'idées se faisaient en désordre.

Grâce soit rendue à mon père, qui m'a ouvert le monde à Vincennes¹ et à Washington², à lui qui m'a dit:

"Viens, on va apprendre la langue des signes ensemble!"

1. À quel temps sont conjugués les verbes dans le premier paragraphe ? Pourquoi ?
2. Dans le paragraphe suivant, les verbes sont majoritairement au présent, alors qu'Emmanuelle Laborit raconte une scène qui appartient au passé. On parle, dans ce cas, de **présent de narration**: dans un récit au passé, il sert à rendre plus proche ce qui est raconté.

Pourquoi, selon vous, à la fin du texte, Emmanuelle Laborit utilise-t-elle à nouveau des temps du passé ?
3. Après avoir lu *Métis*, interrogez-vous sur l'emploi des temps.
4. Selon vous, pourquoi Emmanuelle Laborit a-t-elle décidé d'écrire son autobiographie à seulement 23 ans ? Qu'avait-elle à transmettre comme message ?
5. Une fois que vous aurez lu *Métis* au complet, interrogez-vous sur les raisons qui ont pu pousser Michel Noël à écrire cette autobiographie.

¹ Vincennes: endroit où son père, lorsqu'elle avait sept ans, l'a emmenée suivre ses premiers cours de langue des signes.

² Washington: ville dans laquelle Emmanuelle a découvert l'université Gallaudet, où les sourds s'expriment grâce à la langue des signes.